Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 63 (1966)
Heft: 1-2

Rubrik: Rapports ; Conférences ; Congrès

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

a incité la colonie à essaimer. Seule la visite printanière me permettra d'être fixé.

Drôle d'hiver où la nature est complètement bouleversée, les bourgeons gonflent dangereusement, les premières primevères ont fait leur apparition, des morilles et... un essaim ont déjà été ramassés. Tous ces signes ne font pas, fort heureusement, le printemps, car il faut espérer, pour la santé de nos abeilles qu'un froid sec apporte à nos ruchers le repos hivernal dont ils ont besoin. Je crains fort, étant donné l'humidité qui n'a cessé de régner tout au cours de 1965 que nos colonies n'aient à faire face, dès le printemps, à une vaste offensive de mycose. Il s'agira d'être vigilant.

Je pense, cher lecteur, vous avoir intéressé, car un essaim à la Noël n'est pas une chose banale. J'en ai parlé à un très vieil apiculteur, ancien président de la Genevoise, Nini pour ne pas le nommer, qui m'a affirmé ne jamais avoir eu connaissance, chez nous, d'un fait semblable.

Genève, le 7 janvier 1966.

Paul Zimmermann.

RAPPORTS – CONFÉRENCES – CONGRÈS

ECHOS DU XXe CONGRÈS INTERNATIONAL D'APICULTURE DE BUCAREST

La seconde séance débuta par le rapport présenté par le professeur Haydak, Etats-Unis, qui nous parla du nourrissement stimulant pour préparer les colonies à la récolte, et donna les résultats d'essais réalisés dans plusieurs pays et sur trois ans.

4 groupes de colonies de couvain et populations égales furent stimulées avec des doses différentes et un groupe a reçu des cadres de miel.

Les reines étaient du même âge et de la même provenance.

Le premier groupe fut stimulé par petites doses 0,300 l tous les deux jours, distribué chaud le soir.

Le deuxième groupe a reçu tous les cinq jours une dose de 0,750 l, préparé comme pour le premier groupe.

Le troisième groupe a reçu dès le début de l'expérience, tous les cinq jours, des cadres de miel qui furent désoperculés, arrosés d'eau chaude, puis introduits.

Le quatrième groupe (témoin) n'a reçu qu'un supplément de cadres de miel non désoperculés.

Voici les résultats comparés au groupe témoin :

Groupe 1 15-20 % d'augmentation de couvain et populations ;

Groupe 2 10-15 % d'augmentation de couvain et populations ;
Groupe 3 6- 7 % d'augmentation de couvain et populations.

Le résultat sera d'autant plus marqué par temps maussade et dans les régions où la petite flore printanière fait défaut.

La valeur nutritive et stimulante des pollens ainsi que des succédanés a fait l'objet d'une étude approfondie de cette commission de biologie. Le manque de pollen est souvent la cause d'un développement insuffisant du couvain. Le pollen de noisetier semble le plus riche en protéines et provoque un développement rapide des colonies lorsque l'abeille peut en récolter.

De nombreuses haies ont disparu dans les régions à culture intensive, et le maïs a pris dans l'assolement une place importante. Son pollen très abondant (nos abeilles en récoltent parfois trop) est une source de richesse en protéines que l'apiculteur devra, en le récoltant dans les périodes favorables, utiliser au mieux en le redistribuant judicieusement. Le mélange de 10 % de pollen et 15 % de lait en poudre est recommandé. Le cobalt est cité dans les produits ayant donné de très bons développements.

L'ingénieur Foti, de Roumanie, nous explique les processus physiologiques du gros intestin de l'abeille, et relève les travaux de Jérebkine (URSS). Ces recherches ont démontré que ce sont les glandes rectales qui produisent la catalase, produit qui modifie la composition des excréments stockés dans le gros intestin, et évite ainsi la décomposition de celui-ci, pendant les longues périodes de réclusion.

Chaque apiculteur connaît les dégâts de la dysenterie et l'ingénieur Foti a souligné que certaines races sont plus résistantes lors d'hivernages prolongés, que la nourriture, la vitalité, la force de la colonie ont une influence ainsi que sa protection contre le froid. Pour maintenir une chaleur constante dans une mauvaise habitation l'abeille doit consommer davantage et son intestin devient surchargé en l'absence de sorties régulières.

Le rapport du Dr G. A. Avetissian, URSS, parle de l'hivernage des reines selon une méthode très originale expérimentée par un apiculteur de Bulgarie, de 1958 à 1965, avec de très bons résultats. Il est possible de conserver dans des ruchettes de 3 1/2 cadres DB des reines avec un groupe restreint d'abeilles, entre la double fenêtre et collée contre la principale dont elle reçoit la chaleur constante de la pièce voisine. Un trou de vol est aménagé dans la fenêtre double pour permettre les sorties des abeilles par temps clément.

Ce travail qui me paraît présenter un intérêt pour nos apiculteurs sera présenté au complet dans un numéro de cet été.

Les rapports suivants de cette seconde séance ont trait à l'orientation des faux bourdons et à leur comportement dans la vie de la

colonie ainsi que la façon dont l'abeille trouve ses sources de nectar. Le travail des abeilles éclaireuses et le processus en plusieurs étapes qui permet à la grande masse des butineuses de la colonie de se diriger vers la source découverte. Les travaux de von Frisch sont cités par le rapporteur, le professeur Lindauer (Allemagne).

En fin de séance, M. Harnaj, président de l'Apimondia, monte à la tribune pour inviter tous les congressistes à une réception offerte par les apiculteurs de Roumanie au palais de l'armée. Quelle magnifique surprise de voir ces grandes salles et la belle terrasse, toutes ces tables richement garnies des mets les plus fins que peut produire un pays et offrir un peuple si généreux.

Chaque salle avait son orchestre champêtre qui égrenait tout au long du banquet des hymnes nationaux et des chansons folkloriques du berceau de la Roumanie, les Carpathes.

Que les apiculteurs roumains trouvent ici l'expression de notre vive reconnaissance pour leur accueil si cordial et leur grande générosité.

(A suivre) *R. Bovey.*

BIBLIOGRAPHIE

Pollens de plantes mellifères d'Europe

L'analyse pollinique des miels fête cette année son 70e anniversaire. C'est, en effet, en 1895 que R. Pfister publia un mémoire modestement intitulé « Versuch einer Mikroskopie des Honigs », ce que l'on peut traduire par « Essai d'une étude microscopique du miel ». Ce travail, remarquable pour l'époque, contenait déjà en germe la plupart des développements que nous connaissons à l'heure actuelle. Depuis, 150 autres publications — en majorité allemandes et suisses — ont fait de l'analyse pollinique ce qu'elle est actuellement. Et pourtant, l'apiculteur français reste, dans l'ensemble très mal informé de tout ce qui concerne cette technique. Il ne saurait guère en être autrement puisque, jusqu'ici, on peut dire qu'il n'existait pas de documentation en langue française qui lui soit facilement et directement accessible. Pour avoir quelque lumière sur la question il lui aurait fallu consulter des dizaine de revues étrangères qui ne sont pratiquement accessibles qu'aux spécialistes.

Il y avait donc là une lacune, d'autant plus regrettable que l'analyse pollinique trouve depuis plusieurs années, en France, sur le plan pratique, une application importante : la lutte contre les fraudes en matière d'appellation des miels. Les apiculteurs ont donc des motifs de s'interroger sur des méthodes dont l'utilisation judicieuse permet une défense efficace de leurs produits contre les abus de toutes sortes qui leur portent préjudice. C'est pour répondre à ce besoin d'information que l'UGAF a décidé de prendre en charge la réimpression, sous forme d'une brochure de 148 pages, des 5 articles publiés entre 1960 et 1964 dans la revue « Pollen et Spores », par A. Maurizio et J. Louveaux, sous le titre « Pollens et Plantes mellifères d'Europe ».

La brochure éditée par l'UGAF comporte tout d'abord une introduction d'une vingtaine de pages où le lecteur pourra trouver sous une forme condensée et simple l'essentiel de ce qu'on doit savoir sur le pollen et l'analyse pollinique